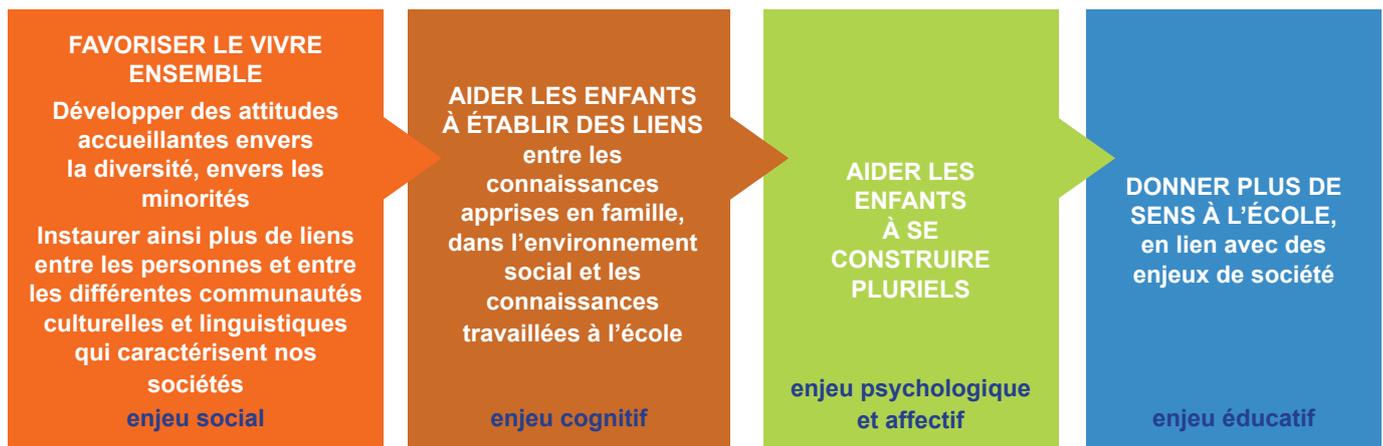


Implication des parents dans l'éducation plurilingue et interculturelle

Pourquoi développer ENSEMBLE une éducation plurilingue et interculturelle?



La recherche scientifique a montré que :

- 1 le bi/plurilinguisme se développe mieux quand toutes les langues de l'enfant sont valorisées et quand on l'aide à faire des liens entre les langues ;
- 2 il est important que les parents maintiennent leur(s) langue(s) dans leurs échanges avec leurs enfants et que les enseignants valorisent ces langues familiales pour aider les enfants à établir des liens entre les différentes langues de leur environnement ;
- 3 un enfant s'engage plus volontiers dans les langues enseignées à l'école quand sa ou ses langue(s) sont reconnues telles qu'elles sont pratiquées en famille et par l'enfant ;
- 4 valoriser les différentes langues et appartenances culturelles d'un enfant favorise la confiance en soi et l'estime de soi nécessaires à la réussite scolaire et professionnelle ;
- 5 la participation des parents aux activités scolaires instaure une relation de confiance réciproque entre école et familles et aide l'enfant à s'investir dans sa scolarité.



Parents, enseignants et enfants partagent leurs connaissances de musiques et danses du monde. Cette activité améliore la coopération entre école et famille (Escola Pia de Catalunya, Espagne).

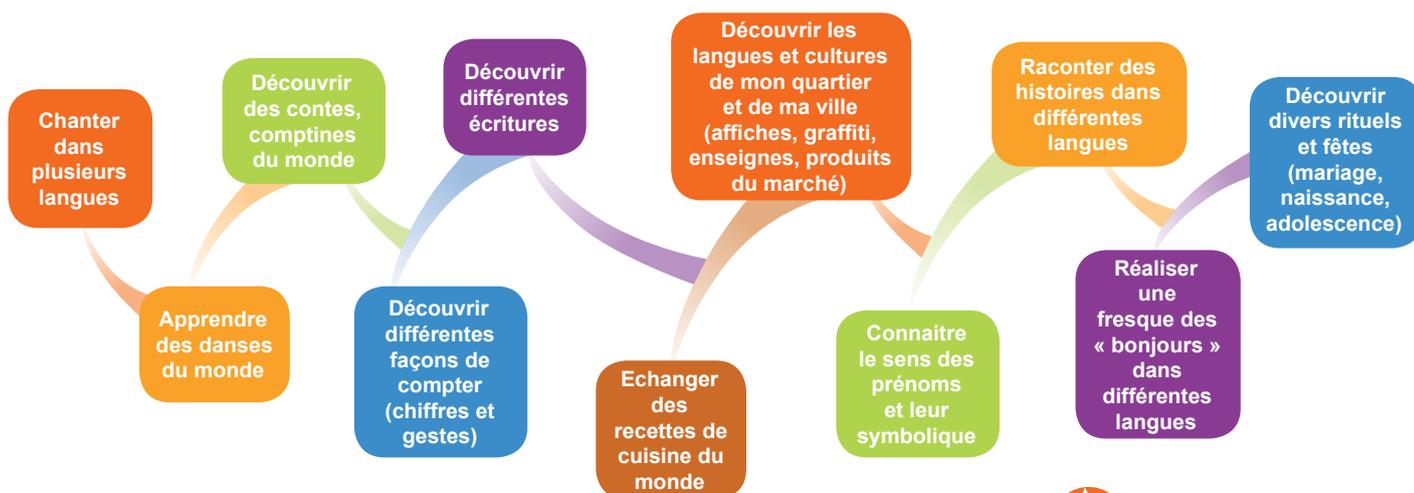


Une grand-mère fait découvrir une chanson en provençal (École maternelle La Serinette, Toulon, France).

www.ecml.at/parents

Parents et enseignants unis dans le développement de l'éducation plurilingue et interculturelle

Dans de nombreuses écoles, en Europe et ailleurs, se développent des activités et projets éducatifs impliquant les parents dans l'éducation plurilingue et interculturelle, autour, par exemple, des activités et objectifs suivants :



Parents, rassurez-vous, nul besoin de connaître parfaitement une langue pour la faire découvrir et apprécier !

Et nul besoin de connaître la langue de l'école pour participer : les gestes, les images, les expressions du corps et du visage seront des vecteurs de compréhension. Les enseignants formés à l'éducation plurilingue et interculturelle sont là pour préparer les interventions avec vous. Et si vous ne connaissez qu'une langue, partagez votre accent, vos façons de parler, vos connaissances culinaires, artistiques, professionnelles. La diversité est partout ! Éveiller l'intérêt pour la différence et la diversité est essentiel pour apprendre et comprendre le monde.

Si vous pensez que les programmes scolaires sont déjà trop lourds, sachez que ces activités plurilingues et interculturelles soutiennent les savoirs, savoir-faire et savoir-être déjà inscrits dans les programmes. Elles les aident à développer des capacités générales pour mieux apprendre : les langues (dont la langue de l'école et les autres langues enseignées), la littérature, l'histoire, la géographie, les arts... Elles développent des capacités à apprendre utiles dans toutes les disciplines : faire des hypothèses, questionner, comparer, découvrir des règles, des nuances d'expression, d'autres manières de dire...

L'éducation plurilingue et interculturelle prépare à la vie dans un monde multiculturel et œuvre à le rendre plus harmonieux, plus juste et plus généreux.



Une fleur des « bonjours » plurilingues réalisée dans un centre social à partir des langues du quartier pour mieux connaître son quartier, ses gens, ses richesses (Avignon, France).

www.ecml.at/parents



Rendez-vous sur le site IPEPI / CARAP Parents pour découvrir d'autres activités et objectifs : <http://parents.ecml.at>



Une maman russophone fait découvrir le russe à une classe de maternelle. Cette activité familiarise les enfants à d'autres sons et à d'autres fonctionnements linguistiques (école La Serinette, Toulon, France).

CONTACTS EN EUROPE : Philippe Blanchet (France), Damien Boisset (France), Stéphanie Clerc (coordinatrice, France), Anna Maria Curci (Italie), Katarzyna Cybulska (Pologne), Barbara Day (Danemark), Viktoria Dimitrova (Bulgarie), Gaid Evenou (France), Maia Feldman (Danemark), Arantxa Garcia de Sola (Espagne), Brigitte Gerber (Suisse), Dagmar Gilly (Autriche), Carmen González André (Catalogne, Espagne), Kristine Grigoryan (Arménie), Déirdre Kirwan (Irlande), Lora Koleva (Bulgarie), Janko Korošec (Slovénie), Natasa Korošec (Slovénie), Georgia Kouma (Chypre), Arja Krauchenberg (Autriche), Adena Kulukčija (Bosnie-Herzégovine), Fabio Leoni (Suisse, Canton du Tessin), Rodica Mighiu (Roumanie), Kęstutis Mikolajūnas (Lituanie), Argyro Moutzidou (Grèce), Honoratte Muhanzi Kashale (Norvège), Laila Nutti (Norvège), Jaume Pallarols i Rusca (Catalogne, Espagne), Xavier Pascual Calvo (Catalogne, Espagne), Vanja Rakočević (Monténégro), Claude Richerme-Manchet (France), Josep Roig (Andorre), Zane Romanova (Lettonie), Eszter Salamon (Hongrie), María Sastre Padró (Islande), Riet Steffann (Pays-Bas), Ana Susek (Pologne), Rosanne Talbot (Malte), Johannes Theiner (Autriche), Karmen Trasberg (Estonie), Denaida Trungu Samarxhiu (Albanie), Mona Helena Von Schantz (Suède), Andrea Young (France), Elisabeth Zurbruggen (Suisse).